



Un inédit de Wulf Kirsten

Transparent

Dernier voyage avec l'ami Brod,
auteur de neuf livres déjà,
tandis que Kafka, qui avait bien
étudié en chemin son Goethe, abordait
la visite en *nobody* des lettres ;
il prit pour la semaine une chambre
spartiate à deux marks dans les faubourgs,
tomba amoureux fou d'une gamine
d'à peine seize ans, du nom de Gretchen,
apprentie couturière en blanc :
sous la canicule, Kafka la voyait
remonter légèrement vêtue
la rue d'Erfurt, émoustillé
par son vêtement transparent.

2/3. 01. 2014

© Wulf Kirsten pour le texte allemand, Stéphane
Michaud pour la traduction.

Cette miniature, inédite encore dans l'original comme en traduction française, appartient dans la création de Kirsten à la famille des poèmes-portraits. Brisant avec le culte exclusif que Weimar rend à Goethe, il porte l'attention sur Kafka, dont il ressuscite un épisode biographique peu connu : la brève passion amoureuse dont Kafka se prit, le temps d'une visite à Weimar entre le 29 juin et le 6 juillet 1912, pour une toute jeune fille. Grete Kirchner allait avoir seize ans cette semaine-là. Kafka, pour sa part, fêtait la même semaine ses vingt-neuf ans. Le coup de foudre ne fut pas réciproque. On ajoutera deux remarques pour la compréhension de cette courte pièce. Max Brod, d'un an le cadet de Kafka, se fit très tôt un nom en littérature. La célébrité vint pour Kafka après sa mort, en 1924. Par ailleurs, les leçons de couture en matière de linge de maison (« du blanc ») appartenaient traditionnellement à la formation d'une bonne ménagère.

L'œuvre de Kirsten, accessible en France dans une anthologie (*Graviers*, Belin, 2009), mais aussi à travers ses souvenirs d'enfance (*Les Princesses au jardin potager*, Le Félin 2012), s'enrichira à l'automne d'un recueil en édition bilingue : *Images filantes* (La Dogana). La traduction ici, comme pour les trois volumes cités, est signée Stéphane Michaud. 